



L'événement festif du voyage

La noce juive au Maroc

Eugène Delacroix assiste le mardi 21 février 1832 à Tanger à une noce juive marocaine traditionnelle (dite du henné). Il en fait une toile unique, conservée au Musée du Louvre.

Extraits des carnets de voyage au Maroc. Delacroix y consigne des notes et des croquis sur la fameuse noce juive.



Etude pour *La Noce juive au Maroc* (1934), aquarelle, Coll. Part.

La Noce juive au Maroc. Commencée en 1835, achevée en 1839. Présentée au Salon de 1841, elle fut acquise par Louis-Philippe avant son entrée au Musée du Luxembourg. Delacroix avait chargé Louis de Planet, son collaborateur et élève, de lui en faire une copie, restée dans l'atelier du peintre jusqu'à sa mort (numéro 244 de la vente posthume, adjugée à Bornot). Durant la guerre, **La noce juive au Maroc** a été gardée dès 1941 au château de Bétaille et fut de retour à Paris le 20 juin 1946.

Le Département des Arts graphiques du Musée du Louvre conserve plusieurs esquisses et aquarelles préparatoires, mais l'aquarelle principale qui a conditionné la construction de la toile et sur laquelle avait été tracé le calque végétal n'a pas été localisée.





Une jeune mariée le soir du henné. Aquarelle sur mine de plomb. Coll. Part. Elle porte des tatouages éphémères.

Source : Maurice Arama, *Delacroix, Un voyage initiatique, Maroc, Andalousie, Algérie* (Editions Non Lieu, 2006)